

MINUTE PASTORALE NO. 227

«En ce monde vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde!»

(Jn 16, 33).

*Dans son cœur, le fou déclare : «Pas de Dieu!»
tout est corrompu, abominable, pas un homme de bien!
Des cieux, le Seigneur se penche vers les fils d'Adam
pour voir s'il en est un de sensé, un qui cherche Dieu.
Tous, ils sont dévoyés; tous ensemble, pervertis :
pas un homme de bien, pas même un seul!
N'ont-ils donc pas compris, ces gens qui font le mal?
Quand ils mangent leur pain, ils mangent mon peuple.
Dieu, jamais ils ne l'invoquent! (Psaume 52)*

Un psaume qui reflète bien ce mal qui affecte notre monde encore aujourd'hui. Ce mal semble toujours persister et jusqu'à quand?

*

Le mal en nous et hors de nous, dans notre monde, nous affecte beaucoup. Nous le subissons, nous en souffrons et n'arrivons pas à le vaincre totalement; il nous paraît le plus fort car il a même crucifié Jésus, lui qui n'a prêché et fait que le bien. À n'en juger que par les images atroces des violences et des conflits comme à Gaza, en Ukraine, en Haïti et en beaucoup d'autres endroits sur terre, il nous semble que le mal est davantage présent, plus fort et plus inventif en cruauté.

Une question peut alors surgir dans nos esprits : **«Jésus a-t-il vraiment vaincu le mal?»** Une question que nous n'osons pas trop aborder car elle nous gêne et nous hante. Si Jésus par sa mort et sa résurrection a réellement vaincu le mal, pourquoi ce mal persiste-t-il encore aujourd'hui? Ce constat nous rend parfois septiques.

POURTANT?

En parcourant les évangiles, nous sommes témoins d'un Jésus qui a réussi à faire taire le démon : «*Silence! Tais-toi!*», d'un Jésus qui a réussi à le chasser ou à l'expulser de gens possédés par lui. Un Jésus qui lui a résisté lors de tentations au désert. Mais le démon semble encore avoir le dessus ou le dernier mot dans notre monde; et nous continuons à demander que le Père nous délivre de tout mal.

Jésus ramène à la réalité lorsqu'il dit ceci :

- «*En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés **mais votre affliction tournera en joie.** Lorsque la femme enfante elle est dans l'affliction puisque son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde. C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction; **mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira et votre joie nul ne vous la ravira** (Jn 16, 20-22).»*
- L'apôtre Pierre va dans le même sens que Jésus, quand il écrit dans sa première lettre : «*Bien-aimés, ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal (4, 12)?*» Et il ajoute : «*Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés à sa gloire éternelle en Christ, vous rétablira lui-même après que vous aurez souffert un peu de temps; il vous affermira, vous fortifira, vous rendra inébranlables (5, 10).*»

Remarquons que tous les verbes employés par Jésus et Pierre **sont conjugués au futur**. Si Jésus a voulu lui-même passer par la souffrance, il nous a avertis aussi que «*le disciple n'est pas plus grand que son maître; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi (Jn 15, 20).*» Comme disciples de Jésus, il nous appelle à le suivre sur son chemin de la Passion avant de ressusciter avec lui.

Tout cela nous demeure quant même mystérieux : le véritable sens du mal nous échappe et Jésus ne nous a laissé aucune explication sur le pourquoi du mal. Il a tout simplement guéri du mal, libéré du mal et pardonné le mal que nous faisons et nous invite à voir nos épreuves comme des graines qui meurent pour donner du fruit. **Avec lui à nos côtés**, dénonçons le mal qui nous affecte, combattons-le en nous et chez les autres et surtout croyons à sa promesse d'amour, de justice et de paix dans ce Royaume où le mal sera définitivement vaincu, où il n'existera plus. C'est l'espérance de cet heureux futur que nous partagerons avec lui. «**Ne nous laissons pas voler l'espérance!**» (pape François)

Jean-Pierre Joly ptr (juin 2024)